



# la francofête



## Rapport 1998


### T a b l e d e s m a t i è r e s

Note liminaire

La Francofête 1998 : une belle réussite!

Bref rappel historique

Les défis de l'édition 1998

Des partenaires et des commanditaires nombreux 

Les réalisations

Le cahier thématique

L'émission spéciale de télévision

Les expositions thématiques et les spectacles

La Nuit du Web francophone et le colloque virtuel

L'opération scolaire

Les prix de la Francofête

Autres activités autour du 20 mars

Les communications et relations publiques

Perspectives

La Francofête au Québec

La Francofête internationale

La Superfrancofête de l'an 2000

Conclusion





# la francofête

## Rapport 1998



### Note liminaire

---

Ce rapport de la Francofête 1998 est constitué de plusieurs pièces complémentaires. Ainsi, au présent document sont annexées une revue de presse et diverses pièces comme des vidéocassettes, affiches, dépliants, cahiers, etc.

Ce document est par conséquent une synthèse. On y trouve une présentation générale, un bref historique, la revue des réalisations majeures ainsi que les recommandations du Comité d'organisation.

On peut obtenir des exemplaires supplémentaires de ce rapport et de ses annexes au Service des communications de l'Office de la langue française [(514) 873-6565] et à la Direction générale de la Francophonie du ministère des Relations internationales [(418) 649-2344].

Sites Internet :           - <http://www.olf.gouv.qc.ca/>  
                                  - [www.mri.gouv.qc.ca](http://www.mri.gouv.qc.ca)

*« Depuis deux ans, nous parlons de la Francofête, un événement qui cristallise les activités autour du 20 mars. C'est un événement qui habitue notre esprit et notre cœur à célébrer, pendant plus d'une semaine, notre amour de la langue française et notre appartenance à la Francophonie. »*

**Sylvain Simard**, ministre des Relations internationales et ministre de la Francophonie, le 20 mars 1998





## Rapport 1998



### La Francofête 1998 : une belle réussite!

---

D'entrée de jeu, les organisateurs peuvent affirmer que la **Francofête 1998** a connu un éclatant succès notamment en raison de :

- l'imposante participation de partenaires de tous les milieux (du jamais vu auparavant!) et l'adhésion de nouveaux commanditaires;
- l'ajout d'activités prestigieuses et de haute visibilité, l'harmonisation du slogan, de l'affiche et des éléments visuels majeurs et une thématique commune (la jeunesse);
- le choix d'un porte-parole personnellement fort engagé et la grande notoriété de celui-ci;
- la décentralisation de certaines activités, l'uniformisation des stratégies de communications, l'association avec des opérateurs hautement compétents et crédibles, un discours politique net, une meilleure structure de coordination et la consolidation des activités majeures;
- le nouveau partenariat avec la France, la Communauté française de Belgique et la Suisse romande donnant des suites immédiates et concrètes aux ententes quadripartites de novembre 1997 à Bruxelles et plusieurs ententes bilatérales dans la réalisation d'activités.

Voilà un ensemble de facteurs mesurables qui permettent non seulement de conclure au succès de la Francofête 1998, mais qui plus est, de pressentir l'énorme potentiel de cet « événement signé **Fierté** » et d'en planifier le développement, à l'échelle québécoise, mais aussi sur le plan international. En outre, même s'il reste certes des étapes importantes à franchir pour atteindre l'objectif initial, la Francofête, toute jeune, a déjà indéniablement taillé sa place dans le paysage événementiel québécois, se positionnant à sa deuxième édition seulement comme un incontournable. La Francofête a fait un pas de géant depuis la création du tout premier **Comité de coordination interministériel du français et de la Francophonie**, le 1<sup>er</sup> mai 1996.





# la francofête

## Rapport 1998

### Bref rappel historique

Depuis de nombreuses années se tenaient, au printemps, autour du « **20 mars, Journée internationale de la francophonie** », diverses manifestations visant à promouvoir la langue française et la Francophonie. Ainsi, la **Semaine du français**, la **Semaine internationale de la Francophonie** et la **Journée internationale de la Francophonie** avaient cours aux mêmes dates, en parallèle, mais sans véritable harmonisation, bien que leurs actions visaient les mêmes objectifs et reposaient sur les mêmes fondements.

Du 15 au 23 mars 1997 est née au Québec la toute première édition de la **Francofête**, fruit des efforts d'intégration de l'ensemble des manifestations liées à la promotion de la langue française et de la Francophonie. Organisée par le **Comité de coordination interministériel du français et de la Francophonie**, qui regroupait une dizaine de ministères et d'organismes du gouvernement du Québec et des représentants de plusieurs organismes non gouvernementaux, la Francofête 1997 a été le théâtre d'une myriade d'activités visant essentiellement à valoriser le sentiment d'attachement à la langue française et à stimuler la notion d'appartenance à la Francophonie. La fête a éclaté dans de très nombreuses entreprises québécoises, dans la majorité des écoles et dans l'administration publique qui ont organisé une grande quantité d'activités afin de souligner à leur façon leur fierté de vivre en français, ici et en lien avec la Francophonie. Le franc succès de cette première a démontré aux organisateurs la pertinence de poursuivre l'événement, de le consolider et d'en faire ainsi une grande fête populaire qui reviendrait annuellement **autour du « 20 mars, Journée internationale de la Francophonie »**.





# la francofête

## Rapport 1998

### Les défis de l'édition 1998

Fort de cette réussite et de l'engouement provoqué par la première livrée, le Comité de coordination interministériel du français et de la Francophonie (depuis rebaptisé **Comité d'orientation de la Francofête** et soutenu dans la gestion par un **Comité d'organisation**) s'est lancé dans les préparatifs de la Francofête 1998, avec les grands objectifs suivants :

- raffermir l'événement et en améliorer fort sensiblement les retombées;
- gérer la réalisation avec une efficacité nettement supérieure;
- décentraliser la fête vers Québec et vers les régions;
- maintenir le caractère apolitique de l'événement afin de préserver son aspect de fête populaire.

Il ne s'agissait pas tant de créer de nouvelles activités que de reconduire celles de la Francofête 1997 en les structurant davantage et en accroissant leur notoriété.

Le principe demeurait identique, soit le maintien des activités « autonomes » de chacun des partenaires associés, le tout avec un objectif d'harmonisation afin d'éviter la confusion des genres, et la consolidation des « activités communes », des opérations de haute visibilité venant cimenter l'ensemble des autres manifestations. Un meilleur positionnement de la Francofête dans l'opinion publique et la fin de l'apparente concurrence entre les diverses activités se démarquaient comme des objectifs prioritaires.

Un élément nouveau : la Francofête se donnait une thématique en 1998. **La jeunesse** fut ainsi l'axe retenu par le Comité d'organisation.

Il a également été convenu d'un plan de commandites combiné, les divers supports liés à la Francofête (cahier thématique, émission de télévision, affiche...) étant offerts de façon intégrée aux partenaires financiers selon l'importance de leur contribution.

Enfin, une entente quadripartite a été conclue à Bruxelles en novembre 1997 avec les organismes linguistiques de la France, de la Communauté française de Belgique et de la Suisse romande qui organisent également, à la même période de l'année, des « semaines de la langue française et de la francophonie » dont les objectifs sont sensiblement identiques à ceux visés par la Francofête québécoise. Diverses activités bilatérales et multilatérales devaient par conséquent voir le jour dès mars 1998.





# la <sup>★</sup>francofête

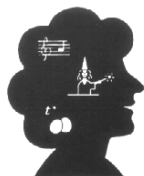
Rapport 1998

Le français  
COMME  
ON l'aime

En France



En Suisse



la langue  
française  
en fête

En Belgique



Au Québec





# la francofête

## Rapport 1998

### Des partenaires et des commanditaires nombreux



La Francofête a été définie comme l'événement rassembleur des diverses célébrations et activités reliées à la langue française et à la Francophonie auprès de la population québécoise. Par conséquent, la Francofête devait mettre en interaction une multitude de partenaires provenant de différents secteurs d'activités, dont voici une liste non exhaustive :

Les partenaires gouvernementaux et paragouvernementaux



#### Coordination de l'événement

Office de la langue française

Ministère des Relations internationales



Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Ministère de l'Éducation

Ministère de la Culture et des Communications

Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Ministère de la Métropole



Commission de la capitale nationale

Conseil de la langue française

Secrétariat à la politique linguistique

Communication-Québec

Caisse de dépôt et de placement du Québec

Patrimoine-Canada

Ville de Jonquière





# la francofête

## Rapport 1998

### Associations et organismes non gouvernementaux

Table de concertation de la Francophonie (50 organismes)

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (19 organismes associés)

Conseil de la vie française en Amérique

### Commanditaires et partenaires privés

Hydro-Québec

Bell

IBM

Télé-Québec

Radio-Canada

Réseau Radio-Énergie

Labatt

*La Presse*

*Le Soleil*

*Le Droit*

*Le Quotidien*

*Le Nouvelliste*

*La Tribune*





# la francofête

## Rapport 1998



### Commanditaires et partenaires privés (suite)

Zellers/La Baie

Union des artistes

Chambre de commerce du Québec



Conseil du patronat du Québec

Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec



Confédération des syndicats nationaux

Centrale de l'enseignement du Québec

Centrale des syndicats démocratiques

Ordre des traducteurs et interprètes du Québec

Télécity

Publicité club de Montréal



Hautes études commerciales

Université de Sherbrooke

UQAM

Lamcom



Société des alcools du Québec

Place Sainte-Foy





# la francofête

## Rapport 1998

### Volet international

Agence de la Francophonie

Conseil supérieur de la langue française de France

Délégation générale à la langue française de France

Ministère des affaires étrangères de la République française

Conseil supérieur de la langue française de la communauté française de Belgique

Commissariat général aux relations internationales de la Communauté française de Belgique

Consulat général de France à Québec

Délégation Wallonie Bruxelles à Québec

TV5 La télévision internationale

Conseil francophone de la chanson

Conseil international des radios et télévisions d'expression française (CIRTEF)

Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires (AFIDES)

Ville de Braine-l'Alleud ( CFB )





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

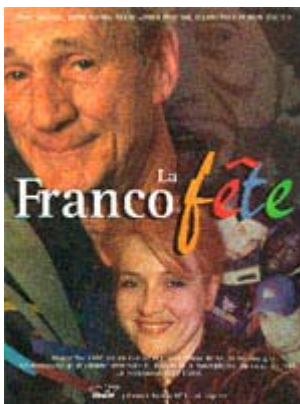
---

Les activités communes de la Francofête, qui ont été, rappelons-le, commanditées, médiatisées et réalisées au nom de l'ensemble des partenaires, étaient des opérations dont la clientèle cible était le grand public et dont l'objectif visait la promotion du concept et des thématiques de la Francofête : **la fête de la langue française et de la Francophonie au Québec.**

#### Un cahier thématique distribué partout au Québec

Le cahier thématique spécial de la Francofête a été encarté à plus de **700 000 exemplaires** dans 6 des plus grands quotidiens du Québec : *La Presse, Le Soleil, Le Droit, Le Quotidien, Le Nouvelliste* et *La Tribune*. L'opération est indiscutablement un des beaux fleurons de la Francofête 1998. La facture générale du cahier et sa façon de traiter les thèmes abordés ont largement plu au public. Selon un sondage réalisé pour la Francofête par une firme indépendante, 40 % des lecteurs, soit près de **275 000 personnes**, ont lu et conservé le cahier. De plus, un tiers des répondants a affirmé que ce cahier spécial de 40 pages avait suscité chez eux un vif intérêt et leur avait donné le goût de participer aux activités de la Francofête.

Le cahier thématique spécial de la Francofête est maintenant, après seulement deux ans d'existence, un acquis solide qui tend à s'établir fermement dans le créneau des programmations de festivités majeures tout en informant la population sur la langue française et la Francophonie. Les articles du cahier abordent les thèmes de façon populaire en s'adressant au plus large public possible par le témoignage, le reportage et l'entrevue. Comme l'indiquent les données du sondage, cette formule se révèle gagnante.



#### *Les écrits restent...*

Deux lecteurs sur trois au Québec ont conservé le cahier thématique de la Francofête distribué le 14 mars par l'entremise de six grands quotidiens. Voilà un indice certain de l'intérêt suscité par la question de la langue française et par le rayonnement de la Francophonie! Le ministère de la Métropole a pour sa part fait agrandir quatre pages du cahier afin d'en faire des affiches géantes. Enfin, de nombreuses écoles du Québec se sont servies du cahier de la Francofête comme d'un outil pédagogique. Certaines ont même tapissé les murs de classe avec ses pages!





# la francofête

Rapport 1998

R é a l i s a t i o n s

---

## Une émission de télévision qui a rejoint toute la Francophonie



« Bravo pour votre grand spectacle au complexe Desjardins! »

**Alain Simard**, président des FrancoFolies de Montréal, le 2 avril 1998

« Merci à tous les Francofêtards. Et, à l'an prochain! »

**Luck Mervil**, coanimateur du spectacle « Venez voir comme ça nous chante! », le 19 mars 1998.

Une émission de variétés réunissant des artistes représentant les diverses régions et cultures du monde francophone a été enregistrée devant une foule enthousiaste de **6000 personnes** au complexe Desjardins de Montréal. Ce spectacle à grand déploiement a été diffusé simultanément sur les ondes de **Télé-Québec** et à la radio à l'antenne des 10 stations du réseau **Radio énergie**. L'émission a été rediffusée le 22 mars partout en Francophonie grâce à **TV5**, de même que le 3 avril sur les ondes de **Radio-Canada** hors Québec.

L'émission spéciale a joui d'un large rayonnement cette année avec une cote d'écoute de **76 000 personnes** à Télé-Québec et un auditoire de **1 715 000 personnes** à la radio à l'échelle du Québec.





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

#### Une émission de télévision qui a rejoint toute la Francophonie

##### Hymne à la beauté du monde

L'émotion a atteint son comble, lors du grand spectacle « *Venez voir comme ça nous chante!* » présenté par **Hydro-Québec** le 19 mars au complexe Desjardins à Montréal, quand Isabelle Boulay, Luck Mervil, Daniel Lavoie et Axelle Red ont chanté ensemble la magnifique composition de Luc Plamondon, pendant qu'un couple de trapézistes effectuait un ballet aérien saisissant devant la foule émerveillée. Cette scène spectaculaire restera dans la mémoire des dizaines de milliers de téléspectateurs qui ont pu voir l'émission spéciale de la Francofête 1998. Dubmatique, Marie-Jo Thério, Sol, Manu Dibango, Yves Duteil et Élisabeth Paradis complétaient la distribution artistique de cette grande soirée de tour du monde francophone.



#### Des expositions qui ont rejoint les gens

« *Le véritable défi de la Francofête consiste à toucher l'homme de la rue dans sa fierté.* »

**Marc Favreau**, porte-parole de la Francofête, le 2 avril 1998

« *Le travail soutenu des organisateurs de la Francofête a permis à ce grand navire de la langue française et de la Francophonie d'accoster à bon port, à travers vents et marées, sans jamais perdre le cap (n'en déplaise aux « fans » du Titanic!)* »

**Serge Gauthier**, coordonnateur des événements spéciaux au complexe Desjardins, le 1<sup>er</sup> avril 1998

Deux expositions thématiques, l'une à Montréal, l'autre à Québec, constituées chacune d'une quinzaine d'intervenants œuvrant dans les secteurs de la langue française et de la Francophonie ainsi que des spectacles-midi se sont tenus pendant la Francofête. **150 000 personnes** ont circulé au complexe Desjardins pendant l'exposition des 16, 17 et 18 mars à Montréal. À Québec, **75 000 personnes** ont visité l'exposition à Place Sainte-Foy les 19, 20 et 21 mars. Les spectacles aux accents de la Francophonie ont pour leur part attiré beaucoup de gens.

La coordination et le financement de l'activité relevaient, à Québec, du ministère des Relations internationales et, à Montréal, de l'Office de la langue française. Les spectacles, qui ont énormément plu aux visiteurs lors des expositions, étaient produits par le Conseil francophone de la chanson.





# la francofête

Rapport 1998

R é a l i s a t i o n s

---

## Le Québec et la Francophonie en ligne grâce à l'Internet

*« Il faut renforcer le français comme langue internationale. Le français est profondément une langue d'avenir. [...] Mais, le combat pour la Francophonie ne sera gagné que si le français -et j'insiste là-dessus- est ressenti par les jeunes générations comme une langue internationalement utile. Cela signifie que nous devons non seulement multiplier les moyens d'éducation et d'apprentissage de la langue, mais que nous devons investir les méthodes technologiques les plus modernes de diffusion de la pensée. Je pense notamment à la place qui doit être la nôtre, celle de notre langue, sur le réseau Internet. Je pense à la place du français sur les autoroutes de l'information. »*

**Boutros Boutros-Ghali**, secrétaire général de la Francophonie, le 15 janvier 1998

---

*« Le Québec travaille activement avec ses homologues de la Francophonie à diffuser sur l'inforoute les couleurs de la langue française. La loi du marché ne peut à elle seule garantir à notre culture et à notre langue leur juste part et leur pérennité dans cette nouvelle société de l'information, ouverte et plurilingue, qui prend forme. C'est la force de notre présence qui assurera celle de la langue française, une langue qui doit continuer de donner accès à la modernité et pour cela, nous ne serons jamais trop nombreux. »*

**Louise Beaudoin**, ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française et ministre responsable de l'autoroute de l'information, le 14 mars 1998.





# la francofête

Rapport 1998

R é a l i s a t i o n s

---

La Francofête s'est aussi transportée à l'échelle internationale, le 20 mars, par l'entremise d'Internet lors de la 2<sup>e</sup> édition du jeu de piste de la **Nuit du Web en Francophonie** et du colloque virtuel en Francophonie. Le jeu, destiné aux moins de 30 ans, a rassemblé près de **6000 « franconauts » de 30 pays**. L'activité s'est soldée par une forte participation québécoise avec **264 jeunes**.

La table ronde virtuelle a réuni le 20 mars par visioconférence entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe des personnalités de la Francophonie ainsi que des ministres français, africains et québécois sur le thème : « Internet : accès pour tous , mais source de confrontation entre les politiques nationales et internationales ». Outre le secrétaire général de la Francophonie, M. Boutros Boutros-Ghali, M. Roger Dehaybe, administrateur général de l'Agence de la Francophonie, Mme Catherine Trautman, ministre de la Culture et des Communications de France, M. Charles Josselin, ministre délégué à la Coopération et à la Francophonie de France, M. Esso, ministre des Communications du Togo et M. Sylvain Simard, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie du Québec participaient à cette table ronde.



### ***Le Québec se distingue***

*La deuxième édition de la « Nuit du Web en Francophonie », présentée par **Bell**, a connu un franc succès alors que des équipes d'internautes de 30 pays ont participé au grand jeu de piste virtuel. En tête du peloton fleurdelysé, une équipe du Cégep Bois-de-Boulogne s'est classée au **troisième rang mondial***





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

---

#### La Francofête dans les écoles du Québec

La thématique de la Francofête 1998 interpellait directement les jeunes et l'opération scolaire a donc pris un essor tout à fait spécial cette année.

Un total de **3 500 cahiers pédagogiques, 10 000 cartes de la Francophonie et 10 000 affiches de la Francofête** ont été distribués dans les écoles québécoises par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec en collaboration avec le ministère des Relations internationales et le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes. Le contenu du cahier pédagogique a été repris et diffusé dans les écoles francophones des autres provinces canadiennes.

Deux jeunes québécoises de 16 ans ont eu l'occasion d'aller au Vietnam du 14 au 28 mars, alors que deux jeunes vietnamiennes de 15 et 17 ans ont été reçues au Québec du 11 au 25 avril, grâce à la collaboration de l'Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires et du ministère des Relations internationales. Les 2 jeunes vietnamiennes ont également participé à la 5<sup>e</sup> édition de la **Dictée des Amériques**, à Montréal, le 18 avril.

Deux écoles de Jonquière (Québec) et deux écoles de Braine-l'Alleud (Communauté française de Belgique) se sont associées au jumelage amical entre les deux « Villes des mots 1998 », permettant de la sorte à leurs élèves des échanges épistolaires qui ont suscité un vif intérêt. Des documents vidéo ont également été produits à cette occasion afin de mieux connaître les correspondants.

Le concours international du **Mot d'or 1998, la Coupe francophone des affaires**, auquel 45 pays participaient, a permis à une étudiante du cégep de Victoriaville de profiter d'un séjour d'une semaine à Paris. Ce concours était coordonné au Québec par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec en collaboration avec l'Office de la langue française et la Chambre de commerce du Montréal Métropolitain.

Le concours « Parlez-moi de la Francophonie », organisé par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec avec la collaboration de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et du Consulat général de France à Québec et qui s'adressait aux universités, a permis à une étudiante de l'Université du Québec à Montréal de gagner un séjour professionnel de 15 jours en France.

Au grand concours international « Gagnons la France au Mondial 1998 » organisé par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec et le Consulat général de France à Québec et destiné aux étudiants des cégeps du Québec, 7 jeunes Québécois et un accompagnateur ont remporté un voyage de 15 jours en France pour, entre autres choses, assister à la *Coupe du monde de football 1998*.





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

---

#### Les prix de la Francofête... à l'honneur

*« La langue française est notre façade publique. C'est le premier signe visuel de ce que nous sommes. On parle ici de la qualité de la langue utilisée, parlée, écrite, affichée, illustrée, publicisée, montrée. La langue française, pour les Québécois francophones d'origine ou d'adoption, c'est l'image, la façade, le miroir de ce qu'est notre société. »*

**Claude Masson**, éditeur adjoint à *La Presse*, le 21 mars 1998

À l'occasion de la Francofête 1998, plusieurs prix de grand prestige ont été remis à des récipiendaires de différents secteurs de la société québécoise. Ces prix visaient à souligner l'excellence de réalisations reliées à la promotion de la langue française et de la Francophonie. Les prix de la Francofête ont obtenu de bons échos dans les médias.

---

*« Les entreprises que nous honorons aujourd'hui, tout comme celles que nous honorons depuis onze ans, ont fait la démonstration hors de tout doute qu'il est possible et même très rentable de faire des affaires en français au Québec.*

*En effet, à l'aube de l'an 2000, à l'ère de la mondialisation des marchés, d'Internet et du multilinguisme sur notre planète, le français, langue vive, tient à faire partie du peloton des langues modernes. Le français nous habite et nous habitons la Francophonie, vaste pays et vaste continent, réel et virtuel. »*

**Nicole René**, présidente de l'Office de la langue française, le 16 mars 1998





# la francofête



## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

---



#### Les Mérites du français

La onzième édition de la cérémonie de remise des *Mérites du français* au travail, en éducation, en informatique, dans la culture et les communications et dans le domaine de l'intégration linguistique des nouveaux arrivants à la culture francophone québécoise, s'est tenue le 16 mars, à Montréal, au complexe Desjardins, devant quelque 2000 personnes. Les lauréats de ces 24 prix ont été présentés au grand public à l'occasion de capsules diffusées en rotation du 17 au 22 mars à Télé-Québec.

Les *Mérites du français* ont été remis par l'Office de la langue française, le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, l'Union des artistes et le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.



Le français dans la publicité 1998

« Pas de bonne publicité québécoise sans bon français.  
Assez de nivellement vers le bas!  
Montez d'un cran et le monde vous suivra. »

Jacques Bouchard, publicitaire,  
le 17 mars 1998

La première édition de la remise des *Prix Jacques-Bouchard* visant à reconnaître l'excellence en français dans la publicité a eu lieu le 17 mars 1998, au Spectrum de Montréal, à l'occasion d'un débat thématique (*Le français dans la publicité : respecté ou massacré?*). Cette Journée des communications a été organisée par l'Office de la langue française en partenariat avec le Publicité Club de Montréal. Une centaine de candidatures ont été reçues et quatre prix ont été remis.

---

#### Le prix 3-juillet-1608 et l'Ordre des Francophones d'Amérique

Le **Prix 3-juillet-1608** du Conseil de la langue française a été remis le 19 mars, à l'Hôtel de Ville de Québec. Les prix de l'**Ordre des Francophones d'Amérique** ont été décernés le 21 mars à Montréal par le Conseil.

---

#### Prix Galaxie de la jeune poésie

Ce prix dans le domaine de la poésie destiné à la jeunesse internationale a été remis par la Société des écrivains canadiens à l'occasion de la Francofête 1998.





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

---

#### Autres activités autour du 20 mars...

« *Tout ce qui fait avancer la Francophonie fait avancer le Québec.* »

**Michel Lucier**, délégué général du Québec à Paris, le 11 février 1998

La Francofête 1998 a également été le théâtre d'une multitude d'activités diverses célébrant la langue française et la Francophonie. La **Journée internationale de la Francophonie** du 20 mars aura certes constitué un moment fort.

---

#### Activités officielles et protocolaires soulignant le 20 mars

Diverses manifestations protocolaires ont en outre eu lieu dans les ambassades, délégations et consulats et des échanges entre parlementaires et diplomates de la Francophonie ont été organisés, alors que 6 parlementaires québécois et 6 représentants diplomatiques en poste au Québec et au Canada ont été jumelés le 16 mars afin de développer des projets de coopération et d'affaires.

Le ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, monsieur Sylvain Simard, a prononcé une allocution sur « le Québec et la Francophonie après le Sommet de Hanoï », le 19 mars, à l'occasion d'un déjeuner-conférence organisé par la Société des relations internationales de Québec au Château Frontenac devant une assistance de 160 personnes.

Le même jour, il a présenté à l'Assemblée nationale du Québec une motion afin de souligner la **Journée internationale de la Francophonie**. Toute la journée du 20 mars, un message du ministre a été diffusé de façon intermittente à l'antenne de TV5.

Le 20 mars, M. Sylvain Simard a inauguré à Québec la Maison de la Francophonie. Le gouvernement du Québec mettait ainsi à la disposition des organismes œuvrant à la promotion de la francophonie internationale un espace qui servira à la fois de lieu de travail, de référence, de concertation et de rassemblement. Cette inauguration a été suivie d'une réception soulignant le « 20 mars, Journée internationale de la Francophonie » offerte par le ministre.





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

---

La ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Charte de la langue française et des autoroutes de l'information, madame Louise Beaudoin, a tenu une conférence de presse, le 20 mars, à Montréal, afin de faire le point sur l'état d'avancement de la francisation dans le domaine de l'aéronautique.

Diverses activités ont aussi eu lieu au Saguenay—Lac-Saint-Jean le 20 mars. Une centaine de personnes ont applaudi le spectacle « Hommage à Brassens » présenté à Jonquière alors que quatre restaurants de cette région ont rendu un hommage à Félix Leclerc en présentant des spectacles thématiques. Enfin, quelque 250 personnes ont assisté à une pièce de théâtre acadienne présentée à l'occasion de la Francofête, à Jonquière, le 21 mars. Ces diverses activités étaient organisées dans le contexte de la « Ville des mots 1998 » au Québec.

---

#### Échanges internationaux

Jonquière, au Québec, a été amicalement jumelée avec Braine-l'Alleud, en Communauté française de Belgique, toutes deux désignées « **Ville des mots 1998** ». Proclamations officielles, spectacles, correspondance entre des classes d'élèves... étaient au programme afin de célébrer la langue française.

De nombreuses municipalités et bibliothèques publiques du Saguenay—Lac-Saint-Jean se sont associées à la Francofête, à l'invitation de Jonquière.

D'autre part, des échanges d'artistes entre le Québec et la France (Robert Racine à Paris et Yves Duteil à Montréal) et entre le Québec et la Communauté française de Belgique (Axelle Red au Québec et Richard Desjardins et Louise Forestier en Belgique) sont venus concrétiser les ententes quadripartites de novembre 1997 à Bruxelles.

Enfin, des artistes et personnalités en provenance d'autres régions de la Francophonie sont venus participer à la Francofête comme le réputé chanteur-saxophoniste Manu Dibango du Cameroun et des conférenciers roumains et africains.

#### *La distance n'a pas d'importance*

C'est ce qu'ont découvert en mars 1998 des dizaines de jeunes belges et québécois qui ont profité du jumelage des « Villes des mots » pour partager, grâce à des échanges épistolaires organisés par des écoles des deux communautés, Jonquière et Braine-l'Alleud... Des amitiés qui resteront, au-delà de la Francofête! Cette idée, née à Bruxelles et adoptée par le Québec, pourrait bien faire boule de neige et se répandre, pourquoi pas, à l'échelle des 52 États et gouvernements membres de la Francophonie.





# la francofête

Rapport 1998

R é a l i s a t i o n s

---



### *Des résultats concrets*

L'entente quadripartite Québec - France - Communauté française de Belgique - Suisse romande signée à Bruxelles en novembre 1997 a donné des résultats immédiats et concrets. Outre le jumelage amical Jonquière (Québec) - Braine-l'Alleud (Communauté française de Belgique), désignées toutes deux « Villes des mots 1998 », des échanges d'artistes sont venus sceller cet accord multilatéral rempli de promesses.

L'entente de Bruxelles prévoit une meilleure harmonisation entre les manifestations organisées par ses quatre signataires et l'organisation conjointe de diverses activités de plus grande ampleur pour souligner l'an 2000.



(Photos : Axelle Red et Yves Duteil )





# la francofête

## Rapport 1998

### R é a l i s a t i o n s

---

#### Concours et jeux

La Francofête a donné lieu à de multiples concours et jeux à saveur linguistique :

Grand concours linguistique « *Le français, une histoire de passion* » dans 6 grands quotidiens du Québec (*La Presse, Le Soleil, Le Droit, Le Nouvelliste, Le Quotidien et La Tribune*) les 16 et 18 mars 1998;

Concours de rédaction « *Les talents littéraires Richelieu* » en collaboration avec le quotidien *La Tribune* (Sherbrooke);

Concours linguistique « *Internet en français* » à CFIX-FM et dans le Progrès-Dimanche (Chicoutimi);

Concours linguistique au 102,7 FM (Sherbrooke);

Concours international du **Mot d'or** (*Coupe francophone des affaires*) dans les cégeps avec un voyage en France aux gagnants (45 pays participants);

Grand concours « *Gagnons la France au Mondial 1998* » destiné aux étudiants des cégeps du Québec avec voyages à Paris.

Concours linguistique « *Le mot mystérieux* » dans le métro de Montréal;

Concours linguistique « *Du français pour jouer avec les mots* » dans une centaine d'hebdomadaires du Québec;

Opération « *L'Administration publique communique en français* » au gouvernement du Québec;

Jeux sur la langue française à Radio-Canada (*C'est bien meilleur le matin et L'opéra du métropolitain*);

Le « *Grand jeu du dictionnaire* » en simultané sur 4 radios (Radio-Canada, RTBF, Radio Suisse romande et Radio France) du 16 au 20 mars;

Quatorzième édition du concours de poésie du Mouvement *Parlons mieux*, le 22 mars à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, en présence de Marc Favreau, porte-parole de la Francofête 1998.





# la francofête

Rapport 1998

## Les communications et relations publiques

En analysant l'imposante revue de presse de l'édition 1998, on observe que la Francofête s'est taillée une place parmi les grands événements québécois. Toujours selon le sondage indépendant sur la Francofête, **80 % des Québécois savaient que des activités se déroulaient au Québec et ailleurs dans le monde durant la semaine autour des thématiques du français et de la Francophonie.**

Une vingtaine de journalistes étaient présents à la conférence de presse du lancement de la Francofête 1998, le 11 mars à Montréal. Le porte-parole **Marc Favreau**, alias **Sol**, s'est prêté à plus d'une **quarantaine d'entrevues** télévisées, radiophoniques et écrites. Ses interventions toujours aussi intéressantes et passionnées sont venues attiser l'intérêt des gens à l'endroit de la cause. Une tournée médiatique du porte-parole a été organisée à Québec et monsieur Favreau a aussi accordé plusieurs entrevues dans les diverses régions du Québec.

Plus de **35 000 affiches et dépliants de la Francofête** ont été distribués dans les entreprises et organismes publics du Québec et **3 500 cahiers pédagogiques, 10 000 affiches de la Francofête en éducation et 10 000 cartes de la Francophonie** l'ont été dans les écoles.



*« Cessons de nous voir comme une minorité agonisante. »*

**Marc Favreau**, porte-parole de la Francofête 1998, le 11 mars 1998

### *La Francophonie à l'ère d'Internet*

Le ministre des Relations internationales a profité de la Francofête pour prendre contact avec la population et promouvoir l'action du Québec en Francophonie. Sa participation au colloque virtuel de la Nuit du Web en Francophonie s'est soldée par plusieurs échanges fort intéressants sur les enjeux concrets des nouvelles technologies de l'information dans la Francophonie.





# la francofête

Rapport 1998

P e r s p e c t i v e s

## La Francofête au Québec

### *S'ancrer et grandir dans le cœur des québécois*

Comme tout événement nouveau, la Francofête devait définir sa spécificité et sa raison d'être face à la multiplicité des fêtes populaires. Pour se démarquer des autres composantes du paysage événementiel québécois, la Francofête doit maintenant faire valoir son utilité et mettre l'accent sur sa pérennité. La Francofête devra par conséquent tendre à se positionner plus clairement en enrichissant concrètement sa fonction initiale de fête populaire.

Afin de s'ancrer dans une perspective durable, la Francofête pourrait être associée à une cause sociétale, créant de la sorte une formule qui permettrait de donner une valeur ajoutée à un concept qui, isolé, peut se noyer dans l'ensemble en demeurant flou et un peu théorique pour la population. L'association des célébrations du français et de la Francophonie à des causes telles l'alphabétisation et la coopération internationale, par exemple, projetterait certes l'image d'une utilité concrète de la Francofête dans le quotidien qui dépasserait l'aspect festif en rayonnant bien au-delà du mois de mars.

La Francofête doit également démontrer qu'il est possible et rentable de vivre, de travailler et de faire des affaires en français au Québec, non seulement afin de renforcer le sentiment de fierté des francophones, mais également dans l'objectif de construire une force d'attraction pour les autres communautés et les nouveaux arrivants. La valeur sociale de la maîtrise de la langue française constitue aussi un enjeu fondamental, dans la perspective de la mondialisation des échanges entre francophones dans une langue commune, moderne et vivante.

Il est aussi d'une importance capitale pour le développement de l'événement que celui-ci marque sa durabilité par la récurrence. L'appropriation du message et la fidélisation dépendent en grande partie de sa permanence, de sa fréquence et de sa diffusion.





# la francofête

## Rapport 1998

### P e r s p e c t i v e s

---

#### Axe de développement

En regard de ce constat, les organisateurs suggèrent d'associer la cause sociétale de l'alphabétisation à la Francofête qui pourrait être déclinée selon les angles suivants :

- la francisation des nouveaux arrivants;
- l'alphabétisation au Québec;
- la coopération internationale en Francophonie en matière d'enseignement, d'alphabétisation et de développement durable.

Ce développement devra progressivement se mettre en place en étroite collaboration avec des organismes de coopération sur le plan national et à l'échelle internationale. Cette cause de l'alphabétisation pourra évoluer de façon périodique, sans jamais perdre de vue la vocation première de la Francofête, c'est-à-dire la fête du français et de la Francophonie.

Enfin, la Francofête doit conserver son caractère apolitique afin de se développer comme un événement rassembleur qui mise sur l'axe d'une fête populaire.

---

#### La Francofête internationale

À la suite des succès engendrés par les ententes quadripartites conclues à Bruxelles entre le Québec, la France, la Suisse romande et la Communauté française de Belgique et d'autres accords de coopération bilatérale avec des réalisations comme la Nuit du Web en Francophonie, les échanges d'étudiants entre le Québec et des pays de la Francophonie, le jumelage de « Villes des mots », etc., la Francofête québécoise ouvre aujourd'hui plus largement ses horizons vers l'ensemble du monde francophone. Ce partenariat francophone international autour du concept de la Francofête devra être développé de façon particulière dès la prochaine édition tant par le biais des relations bilatérales que multilatérales. Des rencontres de travail de nature multilatérale sont déjà prévues à Paris en juin 1998 ainsi que la deuxième réunion quadripartite des organismes linguistiques.





## Rapport 1998

### P e r s p e c t i v e s

---

#### La SuperFrancofête

##### *Francophones de l'an 2000*

Aux cours des 25 dernières années, le gouvernement du Québec a mobilisé beaucoup d'énergie et de ressources pour célébrer à la fois son attachement à la langue française et son appartenance à la Francophonie. Déjà en 1974 se tenait dans la capitale du Québec la **Superfrancofête**, événement de grande envergure organisé en Francophonie. L'immense succès de cette fête, premier événement du genre, est resté et reste encore gravé dans la mémoire des francophones comme un événement unique et inoubliable. Depuis se sont organisés au Québec une multitude d'événements populaires d'ampleur nationale et internationale à caractère linguistique et francophone comme la Semaine du français, la Journée internationale de la Francophonie, le Festival international d'été de Québec, les FrancoFolies de Montréal, Coup de cœur francophone et enfin, la **Francofête**.

Le Québec a fait figure de pionnier et de modèle avec la réalisation de la première Francofête en mars 1997. En 1998, l'événement a été réédité avec la continuité et la consolidation de plusieurs activités communes majeures.

Enfin, rappelons qu'en novembre 1997, le Québec a été l'instigateur de la tenue à Paris de la toute première réunion quadripartite des organismes linguistiques gouvernementaux du Québec, de la France, de la Suisse romande et de la Communauté française de Belgique. Les participants ont retenu six recommandations visant à élargir à l'ensemble de la Francophonie les célébrations annuelles autour du 20 mars, de façon harmonieuse et concertée, avec entre autres le projet ferme de contribuer à la réalisation en l'an 2000 d'une manifestation de très grande envergure.

Fort de son expérience de plus d'un quart de siècle dans l'organisation d'événements populaires nationaux et internationaux à caractère linguistique et francophone de grande ampleur, le Québec peut jouer, grâce à son expertise, un rôle actif et concret dans l'organisation d'une célébration de l'an 2000 dans le monde francophone.

##### **Rappel de la proposition du ministre Sylvain Simard**

Depuis son entrée en fonction, le secrétaire général de la Francophonie, M. Boutros Boutros-Ghali, insiste sur la nécessité de rendre plus visible la Francophonie, tant auprès des populations qui la composent que des autres communautés linguistiques de la planète. Il a repris cette thématique sur toutes les tribunes où il a été amené à prendre la parole.

C'est dans ce contexte que, le 9 février dernier, dans une allocution livrée à l'occasion de la Conférence ministérielle de la Francophonie, le ministre québécois des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, M. Sylvain Simard, après avoir évoqué la Francofête québécoise, proposait à ses homologues la tenue d'une Superfrancofête en Francophonie pour célébrer l'avènement de l'an 2000. C'est en ces mots qu'il s'est adressé à l'assemblée ministérielle :

*« L'an 2000 est à nos portes. Cette première année du 3<sup>e</sup> millénaire devra constituer un moment privilégié pour réaffirmer ce que la Francophonie peut apporter au monde au cours du prochain siècle. C'est pourquoi je sou mets la proposition qu'au-delà des initiatives qui seront développées dans chacun de nos pays nous nous employons, avec l'Agence, à planifier dès maintenant des activités communes, de grande envergure et de haute visibilité qui puissent, notamment, grâce aux moyens modernes de communication, rejoindre les francophones de tous les continents (...). Je tiens à exprimer l'appui du gouvernement du Québec et notre disponibilité à y travailler dès maintenant de façon active et concrète ».*





# la francofête

## Rapport 1998

### Conclusion

« Il importe de savoir d'où l'on vient afin de décider où l'on veut aller. »

**Hubert Troestler**, coordonnateur de la Francofête, le 24 avril 1998

Bien que la Francofête n'existe que depuis deux ans, elle regroupe néanmoins dans une volonté partagée d'harmonisation des activités qui étaient déjà bien établies au Québec depuis de nombreuses années. La mise en commun des énergies et des ressources s'est vite révélée comme un puissant catalyseur et l'« événement signé *Fierté* » s'est rapidement imposé comme une nouvelle façon de faire la promotion de la langue française et de la Francophonie au Québec. La Francofête est devenue un événement hautement rassembleur, d'harmonie et de continuité regroupant des activités qui existaient déjà pour leur donner plus de force et de cohérence, une plus grande ampleur et une signification mieux définie. L'extraordinaire partenariat qu'a suscité la Francofête témoigne sans équivoque de la valeur structurante de ce concept rempli de promesses. L'accueil que lui a réservé la population québécoise confirme la pertinence de l'opération. Enfin, son ouverture vers la Francophonie permet d'échafauder les plus grands espoirs à l'aube du troisième millénaire. Le projet de la Superfrancofête de l'an 2000 ne peut que contribuer à solidifier la toile francophone et à positionner la langue française comme un grand instrument de communication, de rassemblement, de progrès et de partage.

### Le Comité d'organisation de la Francofête 1998

Hubert Troestler, Office de la langue française, coordonnateur

Clément Lamontagne, ministère des Relations internationales, coordonnateur

Martin Brie, ministère des Relations internationales

Christiane Boulanger, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Jack Ligneau, Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

Esther Taillon, Table de concertation de la Francophonie

### Les producteurs associés à la Francofête 1998

Avanti Ciné-vidéo  
Manon Chevalier Communications  
Annexe Communications  
Larochelle et associés

Montréal et Québec, le 15 mai 1998

